



**PLESSIS-ROBINSON** | Les travaux ont été officiellement lancés ce mardi. Les 1 300 salariés de l'actuel établissement devraient y emménager fin 2025 et accueillir dans la foulée les premiers patients.

# Le nouvel hôpital Marie-Lannelongue vise l'excellence

Hendrik Delaire

**IL COMMENCE** à sortir de terre et devrait accueillir les premiers patients dans des locaux flamboyants au plus tard en décembre 2025. Après plusieurs mois de travaux de terrassement, le chantier de construction du nouvel hôpital Marie-Lannelongue a démarré au Plessis-Robinson.

La première pierre de l'établissement, spécialisé dans la chirurgie du thorax, des vaisseaux et du cœur, du nouveau-né à l'adulte, a été posée ce mardi sur l'ancien site des services techniques de la ville, en présence notamment du ministre de la Santé et de la Prévention, Aurélien Rousseau.

C'est sur cette parcelle de 12 000 m<sup>2</sup> située dans la zone d'activités Noveos, que les ouvriers s'affairent pour construire les deux nouveaux bâtiments d'une surface plancher totale de 30 273 m<sup>2</sup>, vers lesquels sera transféré l'hôpital Marie-Lannelongue. Un déménagement de quelques kilomètres qui permet à l'établissement de quitter ses locaux vieillissants, datant de 1977.

## Un chantier à 175 millions d'euros

Les deux bâtiments accueilleront 213 lits, dont 45 en réanimation et soins continus, répartis sur 96 chambres auxquels seront adjoints un parking souterrain de 540 places et un hélicoptère, obligatoire pour les établissements pratiquant des greffes. Ce déménagement va permettre en outre à l'établissement de passer de 12 à 19 salles d'opération. Coût global du chantier : 175 M€ hors taxe, dont 25 M€ pour l'achat du terrain à la municipalité, et 140 M€ pour la construction de l'hôpital, auxquels s'ajoutent 10 M€ pour l'acquisition de nouveaux équipements

biomédicaux, dont des robots de pointe.

« Le lancement du chantier concrétise le maintien de ce fleuron qui est une référence dans le domaine du cœur et du poumon, et aussi le rapprochement avec l'hôpital Saint-Joseph », s'est réjoui Régis Moreau, le directeur général des hôpitaux Saint-Joseph et Marie-Lannelongue. Après avoir été, un temps, menacé de disparition en raison de sa situation financière et de la dégradation de ses locaux dévorés par l'amiante, il avait fusionné avec l'hôpital Saint-Joseph de Paris (XIV<sup>e</sup>) en 2020 et est passé dans le giron de la fondation du même nom. Cette dernière finance le chantier à hauteur de 102 M€, sur ses fonds propres et grâce à un emprunt de 65 M€, mais aussi au moyen d'un appel aux dons des mécènes et des particuliers.

Une enveloppe complétée d'une subvention de 70 M€ du ministère de la Santé et de l'Agence régionale de santé, ainsi que d'une subvention de 3 M€ du département des Hauts-de-Seine et de 47,2 M€ qui seront tirés de la future vente de l'actuel hôpital. Un lourd investissement qui doit permettre à l'hôpital, classé parmi les meilleurs établissements de France

pour la chirurgie cardiaque pédiatrique et la chirurgie du poumon, de garder son rang.

Mais si le transfert doit permettre de préserver le rayonnement national et même international de l'hôpital, il participe aussi au dynamisme de la commune selon son maire Philippe Pemezec (LR).

## Développer une offre médicale accessible

« Cette relocalisation permet de préserver de nombreux emplois sur la commune et de développer une offre mé-

dicale accessible via le tramway T10 dans un contexte de désertification médicale », se satisfait le maire, qui indique que le site historique laissera place à un ensemble de 880 logements sociaux et en accession à la propriété, dont 35 pour le personnel de l'hôpital. Le projet devrait être porté par la Société civile immobilière de construction-vente Résistance, qui a déposé le permis de construire.



Le Plessis-Robinson, ce mardi.  
Les bâtiments sortent de terre  
sur l'ancien site des services  
techniques de la ville dans  
la zone d'activités Noveos.